

Discours d'Ouverture

Monsieur Jean-Paul Carteron,

Président Fondateur Crans Montana Forum 2004



Au moment où s'ouvre ce 15^{ème} Forum de Crans Montana, le monde est égaré, perd ses repères, voué à un malheur grandissant, né autant de l'exclusion que de la disparition de ses balises traditionnelles.

De toute évidence, l'exclusion s'accroît. Elle a pour origine une fracture toujours grandissante entre le monde nanti et le monde de la pauvreté.

La diffusion de l'information par la télévision et Internet invite chacun à la table de l'autre. Cette évolution nous condamne à une reconstruction nécessaire de nos comportements :

1. nous vivons souvent notre bien-être d'une manière inconsciente qui est perçue comme de l'arrogance de la part de ceux qui ne partagent pas ce qui est pour eux de l'opulence
2. souvent, nous ne mettons pas suffisamment au centre de nos stratégies la dimension sociale, humaine voire humanitaire de notre action et cela concerne aussi bien les dirigeants publics que les responsables du secteur privé

La mondialisation n'est pas une politique. C'est un mouvement inéluctable contre lequel il ne sert à rien de s'opposer.

Il appartient à chaque décideur d'influer sur cette évolution pour qu'il en sorte du bien et qu'au travers de la mise en place d'une économie de plus en plus libérale, la dignité humaine et l'amélioration du sort des populations les moins favorisées soient une préoccupation de chaque instant.

Ne pas aller dans ce sens conduirait à une destruction de plus en plus violente d'un équilibre qui jusqu'à ce jour était construit sur une ignorance réciproque généralisée mais qui ne peut désormais se construire et se consolider que sur des prises de conscience réelles et constructrices.

Nous sommes de toute évidence au siècle du bouleversement des légitimités.

La puissance économique et financière ne suffit plus, à elle seule, à légitimer les politiques nationales ou d'entreprises.

La puissance militaire ne légitime plus, à elle seule, aucun rôle de gendarme du monde et ce, pour aucun pays, quel qu'il soit.

La démocratie est devenue une exigence majeure tant au niveau des Etats que des prises de décision dans les Organisations Internationales. Il faut revisiter le multilatéralisme.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des crises nouvelles et à la résurgence de problématiques déjà anciennes, de l'Irak aux Balkans en passant par l'Inde et le Pakistan, la Palestine et le Moyen Orient en général.

Permettez moi de saluer le Vice Président Shaways et son importante délégation venue de l'Irak. Le Premier Ministre Iyad Allawi n'a pu faire le voyage. Il m'a envoyé un message personnel pour me confirmer qu'il sera là à notre prochain Sommet d'Octobre.

Au moment où le monde est en crise sur le plan économique et social du fait de la mondialisation, au moment où il est en proie à tous les maux en –isme issus de la pauvreté, de l'exclusion et des politiques néo-impérialistes indifférentes aux spécificités nationales, il semble que les Etats traditionnellement démocratiques soient eux aussi en pleine interrogation sur leur devenir et leur fonctionnement interne.

Quand le Forum de Crans Montana s'est créé, en 1989, le communisme venait de disparaître. Il semblait que plus rien ne pouvait s'opposer à la paix et à l'harmonie. La lumière semblait s'être levée pour toujours.

C'est l'inverse qui s'est produit alors que la dualité entre les deux blocs traditionnellement opposés s'était éteinte.

Il semble que plus rien ne peut s'opposer au désordre, au terrorisme et au malheur grandissant des plus faibles. Sommes nous condamnés à traverser une nuit sans fin ?

Crans Montana se veut un lieu de paix et de dialogue qui a fait ses preuves. Une plateforme où tous ceux qui acceptent de bonne foi de venir remettre en cause leurs idées ont une place essentielle.

C'est ici que j'apprécie la présence des nombreuses et importantes délégations africaines qui viennent travailler à leur intégration par la recherche d'une convergence permanente vers des critères de gestion des affaires publiques qui nous soient communs.

Il n'y a pas de place dans notre monde pour l'exclusion, l'intégrisme et le totalitarisme. Ces comportements qui vont à l'encontre de nos principes démocratiques, sont les ferments de la misère et du malheur.

- Tous les exclus de la richesse ne sont pas des terroristes avérés ou en devenir.
- Ceux qui sont économiquement puissants – je pense ici aux grands groupes – ne sont pas, par définition, coupables des malheurs du monde.

Profit n'est pas synonyme de culpabilité.

Je sais combien la plupart des grandes entreprises font des efforts dans le sens de leurs responsabilités sociale et humanitaire et tentent d'infléchir les évolutions néfastes.

Lorsque c'est le cas, il faut les encourager et les soutenir. C'est ce que nous tentons de faire.

Les rejeter en bloc ne servirait à rien, bien au contraire.

C'est par le dialogue, l'observation de l'autre et la confrontation tolérante des idées que l'on peut faire progresser un idéal de paix et de développement.

C'est pourquoi nos portes demeurent ouvertes à tous les hommes et femmes de bonne foi. Nous voulons ici construire un monde intelligent, équilibré et responsable.

Je sais que vous tous ici êtes attachés à ces mêmes valeurs.

C'est pourquoi je vous souhaite un excellent Forum fait de discussions, d'échanges et d'amitié.